

La Java des Bons-Enfants

di Guy Debord

Periodo: La contestazione e i movimenti di liberazione (1967-1979)

Lingua: francese

Tags: anarchici

Indirizzo: <https://www.ildeposito.org/canti/la-java-des-bons-enfants>

Dans la rue des Bons-Enfants,
On vend tout au plus offrant.
Y'avait un commissariat,
Et maintenant il n'est plus là.
Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique.
On crut qu'c'était Fantômas,
Mais c'était la lutte des classes.
Un poulet zélé vint vite
Y porter une marmite
Qu'était à renversement
Et la retourne, imprudemment.

L'brigadier et l'commissaire,
Mêlés aux poulets vulgaires,
Partent en fragments épars
Qu'on ramasse sur un buvard.
Contrairement à c'qu'on croyait,
Y'en avait qui en avaient.
L'étonnement est profond.
On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre au palais
Sache que ta meilleure amie,
Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait,
Pour abréger les forfaits
D'l'infamie capitaliste
Mais heureusement vient l'anarchiste.
Il n'a pas de préjugés.
Les curés seront mangés.
Plus d'patrie, plus d'colonies
Et tout pouvoir, il le nie.
Encore quelques beaux efforts
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
L'problème social en suspens.

Dans la rue des Bons-Enfants
Viande à vendre au plus offrant.
L'avenir radieux prend place,
Et le vieux monde est à la casse !

Informazioni

Il testo *de La Java of the Bons-Enfants* fu scritto da Guy Debord ametà degli anni '60 . Appare nel 1974 nel disco *Pour en finir avec le travail. Chansons du prolétariat révolutionnaire*, attribuita, per "détournement" situazionista a Raymond Callemín, noto come Raymond the Science, famoso membro della banda Bonnot. La ristampa dell'album attribuì la canzone ai veri autori.

La canzone si riferisce al giorno dell' 8 novembre 1892, durante il quale l'anarchico Emile Henry , di 19 anni, depositò una bomba presso il quartier generale delle miniere di Carmaux a Parigi per protestare contro la violenta repressione verso i minatori in sciopero. Dopo la sua scoperta, l'ordigno venne portato alla stazione di polizia in rue des Bons-Enfants dove esplose, uccidendo cinque persone.

Emile Henry venne arrestato dopo l'attacco al Café Terminus il 12 febbraio 1894 e tre mesi dopo ghigliottinato.